

## Lecture du menu de la cantine en PS/MS

Corinne Lhéritier, mai 2011

Calandreta Aimat Serre, 2 rue André Girard, 30 000 NÎMES  
corinne.lheritier@calandreta-aimatserre.org

*Échos PI, n°44, Juin 2011*

Présentation d'un travail en équipe quotidien : la lecture du menu de la cantine. Ce texte explique le déroulement de ce moment de travail : recherche des cartes nommant les différents plats, confrontations et vérifications d'hypothèses, affichage mural, fiche individuelle et présentation à la classe.

*MOTS-CLÉS : lecture, menu, cantine, équipe, coopération, présentation,*

Après plusieurs années en primaire puis en GS/CP, je prends cette année une PS/MS. Quand j'établis mon emploi du temps, j'ai en tête des moments de production : j'ai déjà une correspondante, j'imagine assez bien ce que pourront être les albums, j'installe une imprimerie même si je ne vois pas trop comment organiser la production de textes.

D'une manière générale, habituée à avoir des classes organisées en équipes et pas seulement pour une question de répartition géographique, je n'imagine pas qu'il en soit autrement mais je m'interroge sur le comment faire : comment les installer, comment donner du sens, comment les faire vivre... J'ai déjà eu ce niveau de classe il y a une quinzaine d'années, mais je n'ai pas de souvenirs précis de travail en équipe. Je suis sans doute habitée par de fausses idées sur ces élèves que j'imagine alors petits, peu autonomes et surtout pas naturellement enclin à partager, coopérer, s'entraider... Je ne voudrais pas que ces équipes soit purement formelle : chacun faisant son travail à côté d'autres installés à la même table...

Je prévois un temps, chaque matin, appelé travail d'équipe. J'ai 20 élèves que je répartirai en 4 équipes : la première part à la BCD pour un travail spécifique avec l'animatrice, la seconde prépare la collation du matin (à tour de rôle chaque enfant apporte des fruits pour toute la classe), la troisième s'occupe du menu de la cantine pendant que la quatrième travaille en autonomie (fiches, T.I. ...). Sur les 4 jours de la semaine, chaque équipe fait ainsi chacune des tâches.

J'ai repris un ancien fichier de lecture/cuisine que j'avais il y a longtemps.

Les plats de la cantine sont présentés (sur le menu écrit) par couleur : entrée (vert), viande/poisson (bleu), légumes ou autre accompagnement (jaune), fromage (blanc), dessert (rose).

Nous avons de grandes boîtes rondes, en bois : chaque équipe va en peindre une d'une des 5 couleurs utilisées dans les menus. Des volontaires peindront la cinquième.

J'imprime de petites cartes bristol : un plat par carte. Je surligne le plat de la couleur correspondant à sa catégorie. Travaillant en immersion dans une école bilingue, j'ai écrit les plats en occitan. Il y a parfois nécessité d'expliquer ou de traduire : je laisse la parole aux enfants et n'interviens qu'ensuite si besoin.

Au début de l'année, l'essentiel du travail consiste à chercher dans des publicités de supermarchés les images illustrant ces écrits. Une fois que chacun sait ce qu'il faut chercher, à quoi "ça ressemble", nous feuilletons ces magazines puis nous découpons l'image la plus représentative et la collons sur la carte.

En cours d'année, nous avons de plus en plus de cartes déjà prêtes et rangées dans les boîtes en fonction de leur couleur. Les découpages/collages se font plus rares et laissent la place à un travail de lecture.

Généralement par deux, les enfants ont à leur disposition une copie du menu, écrit en capitales d'imprimerie. Chaque plat est surligné de "sa" couleur. Toute l'équipe cherche dans la même boîte la même carte (nous procédons dans l'ordre du menu).



**Photographie I.** *Recherche collective*

La plupart du temps, c'est d'abord l'initiale du nom du plat qui est repérée. Certains enfants la mémorisent et regardent rapidement la carte qu'ils saisissent dans la boîte, avant de la rejeter si l'initiale ne correspond pas ou d'entamer une comparaison plus poussée si l'initiale "est la bonne". D'autres comparent systématiquement toutes les cartes qu'ils sortent de la boîte au modèle distribué.

Certains enfants s'attachent au nombre de mots ou à leur longueur et laissent immédiatement de côté la carte "riz" si le plat à chercher est "poêlée de légumes".



**Photographies II et III.** *Vérification avec le modèle*

Mais c'est surtout l'occasion d'échanges entre eux, loin d'être limités aux paires formées occasionnellement.



**Photographies IV et V. Confrontation d'hypothèses**

« T'as vu, y a un L comme dans Lili, comme moi ! »  
« Ben moi aussi j'ai un L dans Axel »  
« Attends, je vais vous dire par quelle lettre ça commence... Ça commence par la lettre F ! »  
« Ah ! Je crois que j'ai trouvé ! »  
« Fais voir...ah oui, c'est pareil... euh, non, là c'est pas la même lettre »....  
« Moi, je regarde Léa, elle est trop forte ! »

En début d'année, j'étais souvent amenée à valider ces “trouvailles”. Maintenant, certains élèves comparent très rapidement toutes les lettres une à une et peuvent ainsi confirmer ou non la validité de la carte. Ainsi Léa qui vérifie la carte “salade niçoise” alors qu'au menu il y a “salada verte”. En pointant de l'index la carte puis le menu, elle énumère : « S-S, A-A, L-L, A-A, D-D, E-E, N-V : ah ! non, c'est pas celle-là ! ».



**Photographie VI. Vérification à deux.**



**Photographie VII. Pointage des lettres.**

Quand Jules trouve “salade verte”, Léa remarque immédiatement la similitude et nous engageons une discussion sur les différentes salades qu'on mange à la cantine !

En cette fin d'année (mois de mai) certains commencent à émettre des hypothèses face à des cartes semblables : “chou fleur” / “chou rouge”, “petit suisse fruité”/“petit suisse sucré”...

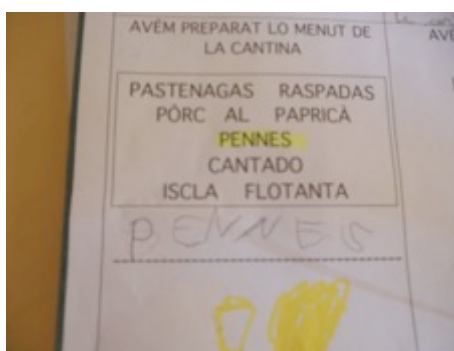
Quant à la carte “fruit de saison”, utilisée au moins une fois par semaine, parfois 3, on se dispense de vérification. D'ailleurs, Joan trouvant la carte “pomme” s'écrie : « C'est une pomme des fruits de saison ! »

Les 5 cartes sont ensuite affichées à l'aide d'aimants sur une plaque magnétique.



**Photographie VIII.** Préparation de l'affichage.

Chacun choisit celle qui présentera à la classe puis, en fonction de ses compétences, copie et/ou dessine le nom de ce plat sur sa fiche de travail hebdomadaire.



**Photographie IX.** Fiche de Travail Individuel.

Tout au long de ce travail de recherche, les discussions vont bon train sur les goûts, les préférences, la satisfaction de manger ou non ce jour-là à la cantine : « *Tu te rends compte, c'est mon dessert préféré et je mange à la cantine* » ou « *Ouf ! Je déteste les brocolis mais heureusement maman m'a dit que je mange au parc aujourd'hui avec Antoine. On a de la chance, hein, Antoine !* »

Curieux, Aubin demande : « *Y a marqué les ingrédients ?* », « *Non !* » « *C'est quoi alors, les ingrédients ?* »

En fin de matinée, après que l'équipe "de BCD" ait présenté le livre du jour, l'équipe "du menu" le présente. Les images aident parfois les mémoires défaillantes, mais là encore les équipiers peuvent aider... il faut plutôt les freiner pour qu'ils laissent la parole aux plus réservés !



**Photographie X.** Présentation à la classe.

Ce moment se termine en laissant la parole à celui/celle qui a le métier de lire la liste des élèves qui mangent à la cantine... et qui auront droit à ce menu !

En fin de journée, c'est également un élève dont c'est le métier qui range les cartes dans les boîtes.



**Photographie XI.** *Un métier : rangement des cartes du menu.*

Enseignant en immersion en occitan, j'attache une importance à ce que nous nommions les plats dans cette langue et non en français (qu'ils utilisent librement par ailleurs) : les mots sont différents, les sons aussi et ça me paraît important de ne pas laisser s'installer de confusion : on ne peut pas voir et lire "pomme de terre" si le mot écrit est "trufa".

Jules trouve un jour la carte "pastenargas" qui signifie "carottes". Léa a déjà trouvé que la première lettre était la lettre P. Ce légume apparaît souvent dans les menus et les élèves le connaissent !

Léa nous dit que « *P, c'est comme Papa* »

- « *Justement, sur cette carte, il n'y a pas écrit carotte en français, c'est écrit en occitan* »

- et Jules s'écrie alors : « *Parotte !* »

Justin est en PS et jusqu'en avril ne participe que très peu à ce travail. Il reste avec son équipe mais joue avec les cartes plus qu'il ne cherche et ne sait jamais celle qu'il doit présenter. Par ailleurs, il parle très bien, beaucoup sans avoir la parole mais, s'il s'inscrit régulièrement pour les présentations, le Quoi de Neuf ? ou le Conseil, il reste muet dès qu'il a la parole. Un peu avant les vacances de printemps, je l'entends une première fois dire le nom d'un des plats alors que personne n'a encore trouvé la carte (je ne les lis plus). Je lui demande comment il le sait mais il ne me répond que par un sourire énigmatique. La semaine suivante, il annonce aussi un ou deux plats... et nous dit que c'est sa maman qui lui a dit. Certains équipiers continuent de chercher "par comparaison" et d'autres saisissent cette opportunité pour chercher plutôt l'image avant de vérifier avec le modèle ! Justin choisit depuis systématiquement un des plats qu'il a annoncé... et le présente à voix haute devant toute la classe quand c'est le moment. Je le félicite.

Il me semble que ce moment d'intense activité pour tous s'inscrit dans ma classe dans ses diverses dimensions : une place pour tous et pour chacun, à son rythme, un travail de coopération avec des pairs, une présentation à l'ensemble de la classe. Je n'en attends rien de particulier : tout advient !